

people parcours

TANIA VAN LOON

SON MOTEUR ? L'INNOVATION COLLABORATIVE

Jusqu'à-là coordinatrice entre les entreprises bruxelloises et les aides européennes, Tania Van Loon prend la direction du département Secteurs innovants chez impulse.brussels.

Quel chemin peut mener de la chimie à l'innovation collaborative ? Un fil rouge pourtant logique dans le parcours de Tania Van Loon. « J'ai étudié la chimie parce que ma prof en secondaire m'avait convaincue que c'était passionnant », se souvient-elle. Après son diplôme et un début de carrière de chercheuse à l'ULB, elle saisit l'opportunité qui lui est offerte en 1989 d'aller donner des cours dans une université de Pékin. En parallèle, elle travaille à la coopération au développement à l'ambassade belge. « Une expérience très intéressante quand on a 23 ans. Mais après deux ans, j'ai ressenti le besoin de revoir ma famille, mes amis. Je suis rentrée et j'ai gardé des contacts en Chine. C'est ainsi que j'ai pu travailler pour des sociétés qui y développaient des projets. » En 1991, elle intègre le centre de recherche de Solvay en tant que coordinatrice et chercheuse en contrôle qualité. « J'étais en quelque sorte l'interface entre la production, les clients et les chercheurs qui développaient de nouveaux produits. Ce travail focalisé sur la recherche m'a permis de me former en ingénierie. »

Parlant le mandarin, elle souhaite se servir de cet atout. En 2000, elle est engagée chez Seghers comme responsable de projets et des opérations en Chine. « C'était très intéressant. A la demande d'entreprises et des autorités publiques chinoises, des projets innovants ont été développés dans le traitement des eaux, des boues, etc. Une excellente opportunité pour moi de pouvoir retourner en Chine et de pratiquer le chinois. » Après cinq années d'allers et retours mensuels, la lassitude et la fatigue se manifestent. En 2006, elle est embauchée au sein de la société bruxelloise 3 E en tant que responsable du marché chinois. En 2011, nouveau virage, elle devient directrice



CARTE DE VISITE

Fonction : directrice du département Secteurs innovants chez impulse.brussels
Temps libres : marche, contrebasse, voyages lointains
E-mail : tvl@impulse.brussels

« Je suis convaincue qu'on ne peut plus innover en faisant de la recherche dans son coin. »

opérationnelle de Factor-X The Climate Consulting Group, une PME wallonne de consultance en projets climatiques pour laquelle elle développe des projets d'innovation, dont un pour la Stib.

Du privé au public

En 2012, virage à 180 degrés. La chimiste entre comme responsable de NCP (point

de contact pour la Région de Bruxelles-Capitale) à l'Agence bruxelloise pour l'entreprise (qui deviendra impulse.brussels). Elle aide les entreprises à monter des projets de recherche européens et à trouver des partenaires en Europe. Pourquoi ce passage du privé au public ? « J'ai réalisé de nombreux projets de recherche et d'innovation pour des entreprises. J'en ai vécu les bonheurs et les difficultés. J'ai souhaité passer de l'autre côté de la barrière et me servir de mon expertise pour aider les petites sociétés à se développer. Elles ont des idées, des concepts ou des processus innovants, mais des moyens limités. Au bout de ces quatre années, je suis assez fière du résultat. Le taux de réussite pour obtenir un financement est élevé à Bruxelles par rapport au reste de l'Europe. »

En ce début janvier, Tania Van Loon prend la direction du département Secteurs innovants chez impulse.brussels. « En plus de NCP, ce département compte aussi les clusters de Bruxelles-Capitale, véritables fers de lance des PME innovantes dans les secteurs prioritaires de la Région. Je garde un bout de mon cœur du côté européen avec l'équipe qui s'occupe des aides européennes. Mais désormais, ma vision sera plus large avec les aspects liés à l'innovation collaborative. J'aime beaucoup travailler en équipe. Je suis convaincue qu'on ne peut plus innover en faisant de la recherche dans son coin. Les start-up créatives ont besoin de plus grandes entreprises pour pouvoir entrer dans des consortiums et travailler ensemble. De même, les grandes entreprises, qui ont une autre dynamique et peut-être moins d'idées innovantes, ont besoin aussi des PME pour se développer de manière créative. »

© JACQUELINE REMITS